

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



AVEC VOUS

**Avec le Caprices Festival,
la destination a pris un
sacré coup de jeune, p.10**

6

Des goûts et des cultures

La diplomatie culturelle
de Swiss Made Culture

9

Communes

Le Conseil communal
d'Icogne à l'écoute de
ses habitants

16

Sports et Loisirs

Un bon coup de balai
aux préjugés associés
à la pratique du curling

17

Autour de nous

Musée du Grand Lens : un
riche patrimoine qui rend
le passé bien présent



Littérature, peinture, théâtre, patrimoine, musique, gastronomie... La culture est l'expression de nos racines, de notre identité. Dans une région touristique comme la nôtre, elle enrichit bien sûr l'agenda. Elle est surtout un langage universel qui crée des liens et construit des ponts.

À défaut, pour l'instant, de disposer d'une vraie politique culturelle, la région de Crans-Montana peut se targuer d'une offre riche, et de qualité, grâce à de nombreuses personnes qui donnent de leur temps et de leur argent. Qu'elles en soient remerciées !

Je pense aux expositions qui rapprochent l'Australie de la Suisse avec la Fondation Opale ; aux lieux où aller à la rencontre de nos

Culture et vivre ensemble

ancêtres, par exemple à l'Éco-Musée de Colombire. Je pense aussi aux conférenciers qu'invite l'association Swiss Made Culture ; au petit livre de recettes rédigé par des aînés et des enfants « Nos soupes aux cailloux ». Je pense encore à l'exposition sur le séisme de 1946 à voir à la Bibliothèque. Tous ces rendez-vous culturels sont source de rencontres. C'est d'ailleurs dans cet esprit que la

Commune de Crans-Montana a lancé, en mai 2022, sa web-série « I love Crans-Montana » que nous vous invitons à découvrir si vous ne la connaissez pas encore.

Puisse la culture, à l'heure où les canons ne grondent pas très loin de notre pays, nous aider à bien vivre ensemble.

MOT DE CHEZ NOUS TIRE-AU-FLANC

Jadis, il valait mieux être sur le « flanc », sur les côtés, pour échapper aux piques des soldats ennemis. Issue du langage militaire, l'expression « tire-au-flanc » désignait les soldats peu courageux, moins héroïques qui préféraient « se tirer », plutôt que s'exposer au front. L'attitude de ces militaires fait penser à la chanson de Brassens : « Mourir pour des idées d'accord, mais de mort lente... ! » Aujourd'hui le tire-au-flanc désigne celui qui en fait le moins possible, le paresseux qui se « tire des flûtes » pour rester dans l'esprit de ce vocable.

Par Jean-Michel Bonvin

INFO

CRANS-MONTANA. ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9300 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Joël Cerutti, Gratién Cordonier, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO

route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.cransmontana.ch/info

Pour vos demandes d'abonnement

et vos questions administratives :

admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :

concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires

et suggestions de reportages :

redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Imprimerie Nouvelle, Crans-Montana

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône : 027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch

index

04



EN REVUE

DIDIER DÉFAGO

Champion à fond dans la course

05



UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE

PIERRE-OLIVIER BAGNOUD

« La montagne, mon terrain de jeu »

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES

Quand la culture dialogue avec le monde

08

COMMUNES CRANS-MONTANA

« Tremblements de peur »

ICOGNE

Les habitants expriment leurs attentes

10



AVEC VOUS

Les temps du Caprices Festival

13



HORS MURS

« Juste pour rire! Vraiment? »

14

COMMUNES LENS

L'incendie de 1973: un souvenir vivace

ACCM

Des glaces préparées avec soin

16



SPORTS ET LOISIRS

Ludique, tactique, le curling séduit les jeunes

17



AUTOUR DE NOUS

Petites et grandes mémoires de Lens

18



KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques
Coup de projecteur

19



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE

Déneigement: une question de coordination

20



FAITES VOS JEUX

Dessin
Mots croisés
Photo mystère

Champion à fond dans la course



© Mighlonico

À trois ans des Mondiaux de ski alpin, Didier Défago affiche une belle confiance quant à la réussite de ce rendez-vous très attendu. Pour l'heure, le directeur général de Crans-Montana 2027 multiplie les contacts afin de compléter son équipe.

— **En février, Crans-Montana accueille des épreuves dames de Coupe d'Europe et de Coupe du monde. Des rendez-vous que votre équipe est appelée à pérenniser ?**

Les aménagements prévus pour les Mondiaux s'inscrivent en effet sur le long terme. Ainsi, la remise à jour de la Nationale permettra déjà à la piste d'accueillir des courses hommes en 2025 et 2026 en prévision des Mondiaux de 2027. Avoir dès l'année prochaine un seul interlocuteur pour l'organisation des Championnats du monde et celle des courses annuelles de ski alpin facilitera le travail de chacun.

— **Avec le rachat des remontées mécaniques par Vail Resorts, comment voyez-vous l'arrivée du nouveau partenaire dans la préparation des Mondiaux de ski alpin ?**

De manière positive ! Le groupe américain présente une stratégie de développement très claire et bénéficie d'une solide expérience dans la gestion de domaines skiables. À Vail, des courses hommes sont organisées depuis 1989. Et trois Championnats du monde y ont eu lieu. En reprenant officiellement Crans-Montana la saison prochaine, le timing est idéal. Les Mondiaux offrent une

formidable visibilité en matière de communication. Rien qu'à travers les réseaux sociaux, les athlètes touchent entre 50 et 70 millions de personnes.

— **Intervenez-vous sur le tracé des courses des Championnats du monde 2027 ?**

Je peux faire des suggestions, mais le traçage relève de la responsabilité de la FIS ; la mienne se concentre sur l'organisation des Mondiaux 2027. La Fédéra-

tion internationale de ski a déjà validé le terrain de la Nationale, il reste encore à revoir le système de câblage et de sécurité. Les dernières compétitions de haut niveau qui se sont déroulées sur cette piste remontent à 2012.

— **Le réchauffement climatique et le risque de manque de neige vous préoccupent-ils ?**

Une compétition en extérieur est tributaire de la météo... Je me demande ce qui me pré-

occupe le plus : l'absence de neige ou des chutes de neige répétées ? Ce sont les brusques changements de température qui sont compliqués à gérer. Une manifestation de cette ampleur exige avant tout de la flexibilité et de l'enthousiasme. Et là, nous avons tout ce qu'il faut.

Par Sylvie Chevalier

Plus d'infos

→ cransmontana2027.ch

DIDIER DÉFAGO, C'EST AUSSI...



UNE SAINE ADDICTION

À 18 mois, je faisais du ski sur les pistes de Morgins. En 1993, j'ai rejoint le cadre C de Swiss-Ski. J'ai été sacré champion du monde junior en 1996. En parallèle, je suivais un apprentissage de dessinateur en bâtiment que j'ai fini un an plus tard. J'ai débuté en Coupe du monde en 98-99 après deux saisons en Coupe d'Europe. Le sport en général m'est essentiel pour me ressourcer.



UN SUCCÈS QUI DURE

J'ai 402 départs en Coupe du monde, plus de 120 top 10, 16 podiums. Les plus belles émotions que j'ai ressenties ? Mes victoires devant mon public, mes amis. Le point culminant de ma carrière reste mon titre olympique en descente, en 2010, à Vancouver. Et neuf ans après avoir raccroché mes skis de compétition, je suis toujours impliqué dans mon sport.



LA BOUGEOTTE

Une carrière sportive implique de nombreux déplacements. Ma voiture, c'est ma seconde maison. Avant de prendre mes fonctions à Crans-Montana, je parcourais entre 45 000 et 50 000 km par an. Je suivais les athlètes en Coupe d'Europe pour Rossignol. Je fais du design pour les pistes de compétition et j'ai encore des mandats d'ambassadeur avec des partenaires.

© Mighlonico / DR

« La montagne, mon terrain de jeu »

Guide et professeur de sports de neige, Pierre-Olivier Bagnoud dit ne pas travailler, mais s'amuser. Attaché à sa région, il œuvre au développement de l'alpinisme sur le Haut-Plateau tout en aimant bourlinguer à travers le monde pour partager sa passion des pentes enneigées.

Enfant, ce jeune natif d'Icogne parcourait les alpages et les sommets, initié par un père amoureux de la montagne. Un père qui aurait bien vu son fils reprendre sa société de fiduciaire... Mais l'esprit de Pierre-Olivier voguait ailleurs... Licence de maître de sport en poche, il enseigne quelques années. Mais son rêve c'est l'alpinisme. « J'ai mis une année pour oser remplir le document d'inscription aux cours de guide, tellement cette formation me paraissait inaccessible », explique celui qui effectue des petits boulots pour payer les trois années qui l'emmènent au brevet de guide. Il aurait pu alors s'installer à Zermatt ou Verbier, régions d'alpinisme qui offrent de grandes courses. « Mais ma ligne était claire. Né ici, je veux travailler dans ma région », lance-t-il. Au début, il a fallu s'accrocher.

UNE CABANE POUR FAIRE PLAISIR

Notre guide s'engage pour développer l'alpinisme sur le Haut-Plateau. Il a récemment réactivé le groupe Alpinisme en Famille (ALFA) du Club alpin Montana-Vermala. De quoi offrir un éveil à la montagne à des enfants de 6 à 10 ans, accompagnés d'un parent.

Il est aussi, depuis douze ans, gardien de la cabane des Violettes. « Un lieu mythique pour moi. Au départ de l'ancien gardien, je souhaitais prendre la relève », souligne-t-il. Mais



“
**Le ski en liberté,
hors des traces,
c'est encore
plus beau !**

”

il fallait trouver un partenaire puisqu'il ne possédait aucune expérience de la restauration. La rencontre avec Franck Reynaud, chef étoilé du Pas de l'Ours, se révèle providentielle. Ils gèrent à deux la cabane, alliant montagne et restauration qui ont un point commun : faire plaisir aux clients. Cette cabane propose un lieu convivial et chaleureux, basé sur une cuisine traditionnelle, simple et goûteuse. Un exemple ? La fondue repose sur une recette « maison », concoctée après dégustation de plusieurs mélanges de fromages d'un producteur fribourgeois.

Les deux acolytes se complètent à merveille. Leurs séances de travail ? Deux heures de peaux de phoque en direction de la

Plaine Morte ou plus haut et les problèmes sont résolus !

SOLIDARITÉ ENTRE MONTAGNARDS

Notre guide s'envole vers les champs de neige du monde : Chine, Russie, Amérique du Sud, Japon... « J'ai constamment en tête une dizaine de destinations que je peux proposer à mes clients, au gré des conditions. J'aime vivre dans l'urgence. Avant le départ, je me renseigne auprès des collègues locaux. » En Chine, il a skié sur un sommet de 7500 m d'altitude. Ses plus beaux souvenirs sont en Norvège. « On navigue en bateau sur la mer. Aux escales, on chausse les skis pour accéder aux pentes dans un décor féérique. »

Lors de ces expéditions, les sportifs vivent des moments forts d'émotion : beauté des sites, difficultés techniques, fatigue. Cela resserre les liens. Exigeante, mais belle expérience humaine.

Ces expériences, on peut aussi les vivre chez nous. C'est l'objectif de la jeune entreprise « Crans Montana Welcome Experience », lancée avec deux amis. Le but ? Organiser pour des groupes ou des entreprises, des activités et visites originales qui permettent de découvrir des lieux pittoresques de la région.

Par Jean-Michel Bonvin

Plus d'infos

→ cmwe.ch

LES RENCONTRES SWISS MADE CULTURE FÊTENT LEURS CINQ ANNÉES D'EXISTENCE SUR UN SOLIDE BILAN. SOUS LA HOULETTE DU PRÉSIDENT FRANÇOIS BARRAS ET DE MICHEL ABOU KHALIL, DIRECTEUR, UNE CENTAINE D'ÉVÉNEMENTS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS.

Quand la culture dialogue avec le monde



© Miglionico

Artistes, musiciens, cinéastes, écrivains, chercheurs et personnalités de référence dans leur domaine composent le riche programme de Swiss Made Culture, dont les rencontres offrent une vitrine de choix à la créativité helvétique.

Fort de trente années de diplomatie, l'ancien ambassadeur François Barras dit avoir été frappé par la place importante que la Suisse de la culture occupe à l'international. Carrefour européen avec ses quatre langues, notre pays joue son rôle de passerelle entre les grandes cultures du continent. « Son rayonnement sur la scène artistique internationale, au travers de ses créateurs, de ses galeries et de ses institutions

profile un pays parmi les plus innovants du monde », lance le président de Swiss Made Culture qui a toujours nourri une sensibilité culturelle particulière.

Lors de son activité de consul général à New York, il a monté plusieurs événements pour exposer les arts visuels, architectes ou designers de notre pays. « Nous existons au cœur de l'art contemporain dans cette cité foisonnante grâce au dynamisme du Swiss Institute », souligne-t-il.

La Suisse est bien sûr connue à l'étranger pour la vitalité de son économie, ses grandes entreprises (chimie, banques, etc.). Mais l'ancien diplomate prône une approche originale : promouvoir notre création culturelle en dialogue avec le monde. C'est l'atout du « soft power » qui construit le prestige d'un pays sur sa capacité de convaincre et son exemplarité dans les domaines intellectuels, artistiques, scientifiques, humains.

EXPÉRIENCES AU LIBAN

Swiss Made Culture, dont les rencontres séduisent un public fidèle et intéressé depuis cinq ans, s'inspire d'expériences menées comme ambassadeur au Liban. François Barras a organisé une multitude d'activités culturelles dans ce pays, faisant de l'Ambassade une véritable Maison de la Suisse. Alors attaché culturel, Michel Abou Khalil, devenu aujourd'hui directeur de Swiss Made Culture, partage ce credo. Sa thèse de doctorat publiée dans un livre intitulé « Art et Conflit » analyse l'impact du théâtre sur la résolution des tensions sociales et politiques.

Le secret de la réussite de Swiss Made Culture tient à la qualité des intervenants – le grand architecte Calatrava, l'astronome Claude Nicolier, le chirurgien René Prêtre, l'essayiste da Empoli... – mais aussi à la diversité des thèmes abordés. Un choix qui se révèle payant, avec des salles souvent comblées. Et le directeur de souligner que l'événement ne s'arrête pas à la fin de la conférence. « Nous favorisons la participation et privilégions les échanges et le partage. Des liens et même des amitiés se tissent lors de nos soirées. »

CRÉER DES LIENS

Un exemple ? Le couple portugais Filipa et Joao de Carvalho s'est établi à Crans-Montana il y a six ans. « Au début, on ne connaissait personne. Nous avons assisté aux conférences et découvert une autre image de la Suisse, diverse, créative. Ces rencontres nous ouvrent sur différents univers. Nous avons adhéré au Cercle des Amis qui nous a permis de créer des liens avec d'autres résidents de la région. »

Les organisateurs présentent une dizaine d'événements par saison d'hiver et d'été. C'est un réel facteur d'animation pour le Haut-Plateau qui héberge un nombre croissant d'hôtes à l'année. Ces derniers apprécient ces rencontres fréquentées également par des gens de la région et du Valais. Autre facteur de communication : toutes les conférences sont filmées et diffusées sur le site internet. De quoi élargir le public.

Et les intervenants : comment sont-ils choisis ? Au début, ils faisaient partie du large carnet d'adresses de François Barras et de son comité. « Aujourd'hui, nous recevons beaucoup de demandes spontanées. La Suisse dispose d'un bassin d'idées inépuisables. Mais nos choix veillent toujours à ce que les interventions aient un ancrage dans notre pays », répond le président. Conjuguer ouverture sur le monde et proximité, telle est l'approche privilégiée avec la volonté de transformer Crans-Montana en ambassadrice de la créativité helvétique.

Par Jean-Michel Bonvin

Plus d'infos

→ swissmadeculture.ch

UNE FÊTE



© Delphine Royer

Swiss Made Culture fête son 5^e anniversaire avec la mezzo-soprano Marina Viotti, nommée « Artiste lyrique de l'année 2023 » aux Victoires de la musique. Le 18 février, elle sera accompagnée du pianiste A. Palloc.

UNE RÉVOLUTION



© Swiss Made Culture

« Les défis de l'intelligence artificielle », conférence donnée en été 2023 par Touradj Ebrahimi, professeur à l'EPFL et fondateur de la société RayShaper, basée à Crans-Montana, qui révolutionne le monde de l'image numérique.

UN FILM DIFFÉRENT



© Swiss Made Culture

« Année 20 », le film original tourné en plan-séquence par Noémie Schmidt et son équipe, présenté à Cinécran. Une splendide rencontre avec la talentueuse actrice valaisanne et Joris Avodo, l'acteur principal de ce film détonnant.

SÉISME 1946



CRANS-MONTANA

« Tremblements de peur », une exposition sur le séisme de 1946, à voir à la Bibliothèque de Crans-Montana dès le 20 février 2024.

« TREMBLEMENTS DE PEUR »

Ce fut l'un des dix plus puissants séismes survenus en Suisse depuis l'an mille! « Deux secousses ont occasionné des dégâts: celle du 25 janvier, puis celle du 30 mai », explique Martin Bagnoud, qui a consacré son travail de master au tremblement de terre de 1946. Au total, cette année-là, la terre valaisanne a tremblé plus de 500 fois. « Près de huitante ans plus tard, ceux qui l'ont vécu s'en souviennent encore. Ce séisme, dont l'épicentre était au Rawyl, a imprégné notre histoire régionale comme aucune autre catastrophe. »

Les recherches de Martin Bagnoud démontrent, notamment, le poids important de la religion: « Le clergé n'hésite pas à parler d'un avertissement de Dieu, exhortant la population à se rapprocher

de la morale chrétienne afin d'apaiser le Seigneur. » Alors que la terre n'en finit pas de trembler, les processions se multiplient. « Les édifices religieux endommagés ont certainement bénéficié de cette fièvre croyante lors des appels à réunir les fonds nécessaires à leurs reconstructions... »

La chapelle Notre-Dame-des-Neiges de Crételles (lieu de pèlerinage très couru depuis les années 1700) a par exemple été durement frappée. C'est grâce à la mobilisation des habitants de Randogne et environs que la construction a pu avoir lieu (la nouvelle chapelle est inaugurée en 1953). « On comptera en Valais près de 1500 propriétaires sinistrés, dont plus de 200 dans notre région », précise Martin Bagnoud.

Seul le 22% des frais de reconstruction a été couvert par des aides institutionnelles.

Le travail de recherche de Martin Bagnoud fait l'objet d'une exposition conçue avec la Bibliothèque et la Commune de Crans-Montana; une brochure l'accompagne, reprenant les articles signés par l'historien de Chermignon publiés sur le site internet communal. À voir dès le 20 février à la Bibliothèque de Crans-Montana. L'exposition se posera ensuite à l'EMS du Christ-Roi, puis au Centre scolaire de Crans-Montana.

Par Danielle Emery

Plus d'infos

→ commune-cransmontana.ch/seisme



La parole aux 60+

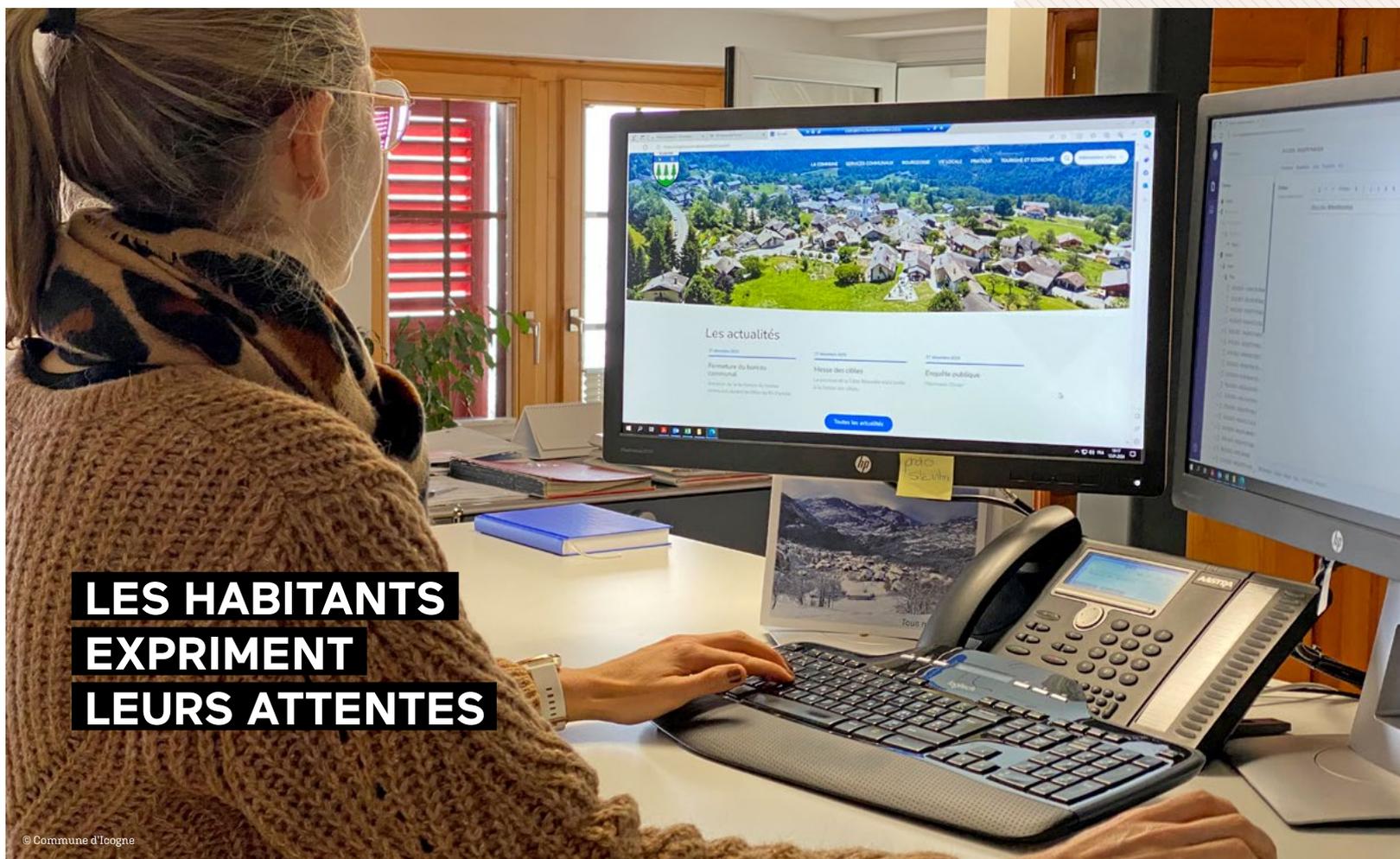
Dans le cadre de l'enquête menée par la Commune de Crans-Montana en collaboration avec Pro Senectute Valais-Wallis et le Canton sur les intérêts et besoins des 60 ans et plus, quatre groupes de discussion seront organisés dans différents villages de la commune (les mardis ou jeudis en avril). Les personnes intéressées domiciliées sur la commune peuvent appeler le 027 322 07 41 ou écrire à info@vs.pro-senectute.ch jusqu'au 1^{er} mars.



CM27: sondage

Pour son travail de bachelor en tourisme, Vanessa Scheuch interroge la population sur l'optimisation de la durabilité sociale des CM27, avec des questions concernant la perception et les besoins des habitants. Les réponses ainsi récoltées permettront de transmettre des suggestions au Comité d'organisation des Championnats du monde Crans-Montana 2027. → <https://educ.sphinxonline.net/v4/s/kkakug>





LES HABITANTS EXPRIMENT LEURS ATTENTES

© Commune d'Icogne

Grâce au nouveau site internet, l'accès à l'information communale sera amélioré et plus attractif.

«Quel avenir pour notre village?» Telle était la question principale posée par le Conseil communal aux habitants d'Icogne. Plus de 180 personnes ont répondu au récent sondage effectué. Les différentes classes d'âges sont bien représentées, excepté pour les moins de 20 ans. Les résultats donnent aux élus une photographie du moment, fort utile.

Les autorités se réjouissent que de nombreux habitants accordent de l'importance aux relations avec le Conseil communal et souhaitent davantage de contacts. «Hormis lors des assemblées primaires (qui sont malheureusement très peu fréquentées), rappelons les événements annuels qui sont des occasions d'échange avec les élus, comme la "raclette des conseillers" ou la Fête patronale. On vous y attend d'ores et déjà nombreux», lance le président Martial Kamerzin.

Davantage de contacts avec les élus, mais aussi entre villageois: les habitants d'Icogne souhaitent un village plus vivant, avec plus d'événements. Ils aimeraient que les lieux où se rencontrer correspondent davantage aux besoins d'une communauté, en journée ou en soirée.

Plusieurs répondants parlent mobilité, cohabitation entre piétons et vélos, soulignant l'importance d'une meilleure desserte des transports publics. L'instauration de la limitation à 30 km/h faisait partie des demandes: sa mise en place a eu lieu en fin d'année. Autre amélioration souhaitée: l'information. «Le nouveau site internet communal mis en ligne ces jours donnera une nouvelle dynamique à la communication sur notre commune», promet le président.

La balle est aussi dans le camp des habitants qui sont invités à devenir acteurs de la vie villageoise. Et le Conseil communal lance ces jours, via un tous-ménages, un appel à ceux qui seraient intéressés à participer à un groupe de réflexion concernant le centre du village inauguré il y a trente-huit ans.

Terminons en signalant que les sondés sont presque unanimes à souligner la qualité de vie à Icogne et son cadre agréable!

Par Danielle Emery

Plus d'infos

Résultats du sondage: → icogne.ch



Budget 2024 validé

Le budget 2024 de la Commune d'Icogne prévoit une marge d'autofinancement de 827 000 francs. Outre la part versée à l'ACCM (11%), la Commune d'Icogne investira 1,571 million, entre autres pour l'autonomie énergétique de la STEP (pose de panneaux solaires sur la ferme voisine) ou encore la suite des travaux sur les chemins agricoles.

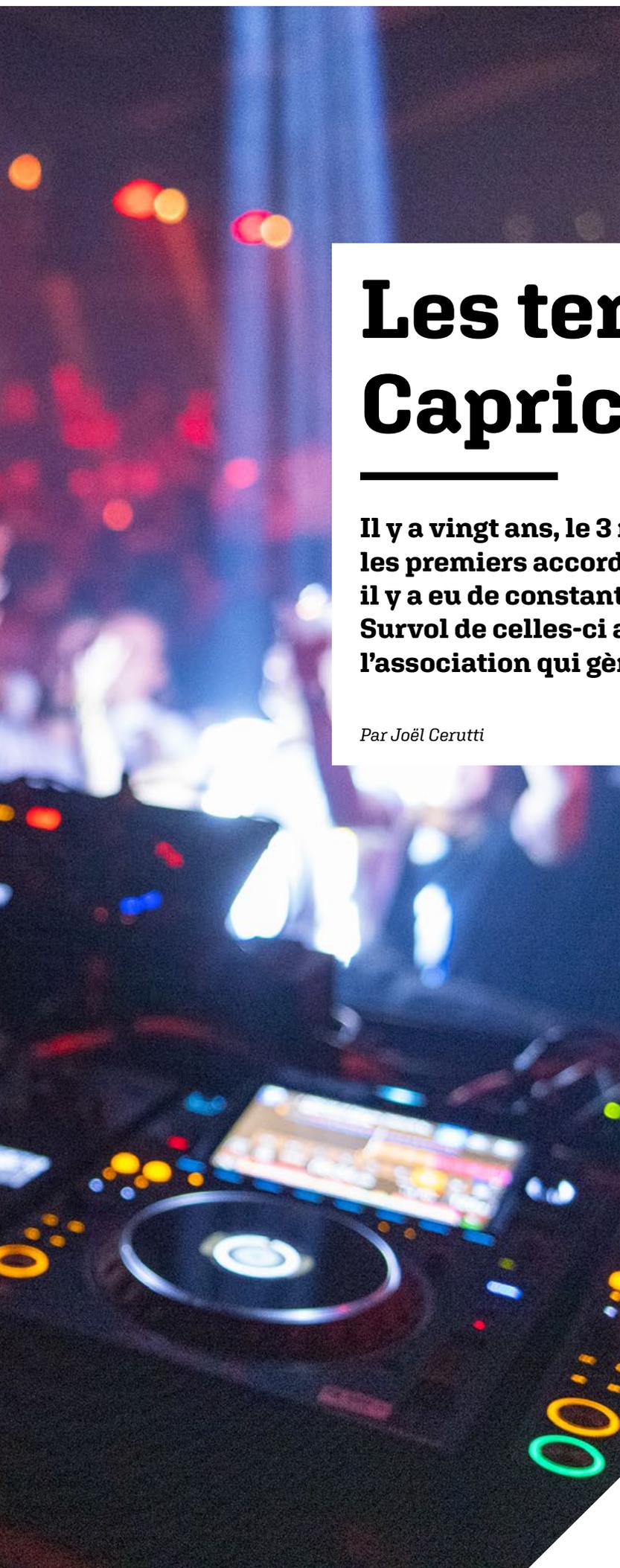


Revenus pour la Bourgeoisie

L'Assemblée primaire de décembre 2023 a validé la vente à la Bourgeoisie par la Commune d'Icogne de 210 actions qu'elle détient dans Icogne Énergie SA, de manière à la doter d'une potentielle source de revenus. Rappelons que cette société gère le turbinage des eaux du trop-plein du lac d'Icogne situé à 1417 mètres d'altitude.

© Maxime Allaga





Le Caprices Festival a pris depuis une décennie un virage électro qui lui permet d'équilibrer ses finances depuis 2016. Auparavant, le budget était passé progressivement de 1,8 million à 8,8 millions en 2013.

Les temps du Caprices Festival

Il y a vingt ans, le 3 mars 2004, résonnaient dans la station les premiers accords du Caprices Festival. Au gré des éditions, il y a eu de constantes évolutions de lieux et de styles. Survol de celles-ci avec Joseph Bonvin, devenu président de l'association qui gère le Festival.

Par Joël Cerutti

En deux décennies, le Caprices Festival a rempli sa mission initiale : rajeunir l'image de Crans-Montana. Cette volonté, posée dès le départ par ses initiateurs et les communes, perdure. Joseph Bonvin s'est immergé progressivement dans cet univers. Aujourd'hui, il assure la présidence de l'association qui gère le Festival. Nous lui avons proposé une revue de presse chronologique en commentant certains articles parus dès 2003 dans *Le Nouvelliste*.

17.12.2003

Présentation de la première édition agendée du 3 au 7 mars 2004. Titre : « Un Festival à 1,8 million »

« Raphaël Nanchen, Samuel Bonvin ou Maxime Léonard, parmi les membres fondateurs du Festival, étaient déjà venus nous voir bien avant 2003. À l'époque j'étais à l'Office du Tourisme et président des hôteliers valaisans. Ce

qu'ils nous présentaient, avec enthousiasme, était un Festival... électronique ! Là, les autorités craignaient qu'ils aillent dans le mur. Alors ils sont partis sur une programmation plus large. Beaucoup évoquent aujourd'hui cette période avec une larme à l'œil. »

27.10.2004

Annnonce d'un déficit final de 210 000 francs. Mais aussi 4150 nuitées, 2 millions de chiffre d'affaires, 400 000 francs de retombées médiatiques

« Il faut se rendre compte que les initiateurs avaient juste un peu plus de la vingtaine quand ils se sont lancés. En terme d'entrepreneuriat, c'était plutôt ambitieux. Ils ont fait preuve d'une vision et d'un courage incroyables. Ils étaient également exceptionnels au niveau du sponsoring, ramenant alors plus de trois fois ce que nous faisons aujourd'hui. »

10.03.2005

Doutes sur Le Régent comme lieu principal du Festival

« Le Régent n'avait pas été vraiment conçu pour ça au début. Et c'est vrai que l'on mettait 45 minutes pour passer d'une scène à l'autre dans des couloirs trop étroits. Par la suite, il y a eu chaque année des remises en question. Entre 2013, date des dix ans, et 2014, il y a eu des changements dans la gouvernance puis un virage net vers l'électro. »

19.12.2014

Sondage. À 72% les internautes n'apprécient pas la réorientation électro du Caprices Festival (7% y sont favorables et 21% sans opinion)

« J'aurais été sans doute dans les 72% de l'époque... C'était de toute façon la décision à prendre en termes économiques. Prenez un groupe comme Texas, qui est venu au Caprices. Pour une formation identique aujourd'hui c'est au minimum 500 000 francs de cachet, 200 000 francs en infrastructures. Un DJ a besoin d'une scène grande comme une salle de réunion, de platines, d'une régie et c'est quasiment tout ! Cette orientation fait que l'on boucle à présent le budget et que l'on règle les factures. Mais il n'y pas que ça. Le Caprices Festival a changé l'image de la station auprès des jeunes. Alors oui, il y a du bruit. Ce public ne va pas à 20 heures au lit, le pouce dans la bouche. Mais cela dure quatre soirées par année et après il y a 361 nuits où l'on peut dormir tranquille. »



Joseph Bonvin baigne depuis 2006 dans le Caprices Festival. Il y est venu par le biais de la restauration et des VIP.



Le public du Caprices a rajeuni l'image de la station. Il attire une audience qui se déplace du monde entier.



Giorgio Maulini, né au Vénézuela d'un père italien et d'une mère allemande, participe depuis plus de dix ans au Caprices.

11.02.2020

Le Caprices Festival change de mains, Joseph Bonvin devient président du Conseil d'administration

« Nous nous sommes retrouvés à six, qui gravitaient déjà autour du Festival, à vouloir remettre une nouvelle énergie là-dedans, pour que cela perdure. En 2014, lorsque j'ai entendu de l'électro, je ne suis pas resté longtemps. Puis, j'ai fini par danser dessus alors que je tirais des bières au bar du Festival. J'ai appris à l'aimer l'électro. Au grand dam de ma femme quand j'en écoute à la maison. Dans notre comité se mélangent des mentalités très terre à terre, dont je suis, et des artistes-rêveurs qui apportent constamment des choses inventives. Nous apprenons à nous comprendre. »

Le Caprices a aussi décroché le Prix du meilleur festival électro au monde 2018 à Ibiza. Il est devenu une marque et il se retrouve à Gstaad, Dubaï, Zanzibar, Marrakech... Après, il faut être réaliste. Il ne parle pas forcément à la population locale. Nous avons 10 à 15% de public valaisan. Le reste vient de Zurich, Berne, de la Riviera et, à 40%, de l'étranger, Italie, Allemagne, États-Unis, même du Mexique. Cette audience fait que, dans un sondage, Crans-Montana devient la troisième destination préférée, en Suisse, durant les vacances de Pâques. Les responsables du tourisme savent que c'est au Caprices qu'ils le doivent ! »

Plus d'infos

→ capricesfestival.com

GIORGIO MAULINI : DES MIX QUI REDÉCOUVRENT LA MUSIQUE

À 34 ans, Giorgio Maulini mixe déjà depuis plus de deux décennies ! « Avant je composais de la musique. Et un soir, à Copenhague, des amis m'ont amené à un concert d'électro. J'ai compris que c'était ça que je devais faire ! » Arrivé à Crans-Montana voici plus de dix ans, il s'engage au sein du Caprices Festival. « J'ai connu les concerts avec Björk, Iggy Pop ou Mika, c'était géant ! Évoluer vers l'électro a permis d'occuper un

créneau qui, à l'époque, n'existait presque pas. » Giorgio sera évidemment sur une des scènes de l'édition 2024 qui aura lieu du 29 au 31 mars et du 5 au 7 avril. « J'aime bien faire découvrir aux gens de la musique qu'à la base ils ne penseraient pas aimer. Il peut s'agir de morceaux des années 90 qui ont été un peu mis de côté. » Il adore l'électro car il peut y poser ses propres règles.

« Je cherche à toucher le public, aller assez profond. Cela lui permet d'oublier qui il est. C'est transcendantal et c'est surtout très beau. » Il remarque que l'électro peut être transgénérationnel. « Avec mes parents, nous retrouvons des morceaux de musique ensemble, cela crée une forme de communauté. » Giorgio a aussi pris le virus des Festivals car il a créé le sien en Espagne – Sophie Festival – à Malaga.

« Juste pour rire! Vraiment? »

Tantôt acteurs, tantôt spectateurs, les élèves ont analysé différentes situations de harcèlement.

C'est le titre d'un atelier de sensibilisation au harcèlement. À travers des jeux de rôles, les élèves du CO de Crans-Montana ont appris à réagir face aux comportements d'intimidation.

Hubert est le bouc émissaire de Franck et sa bande. Croche-pattes dans les couloirs, haro sur ses affaires, moqueries à la cantine, tout est bon pour le tourmenter. Les « suiveurs » rient ou se taisent. Les témoins ne bougent pas. Et si l'un d'eux osait dire stop? « C'est pour sensibiliser cette majorité silencieuse que nous travaillons sur ces situations. Chacun a le pouvoir d'agir », explique Ronite Toledano, éducatrice de proximité. Avec la déléguée à la jeunesse Florence Salamin De leso et sa collègue Giorgia Scolari, elle a monté un atelier basé sur les outils interactifs du théâtre forum pour les classes de 10CO de Crans-Montana.

LIBÉRER LA PAROLE

Après un échauffement destiné à affûter concentration et observation, les jeunes se lancent dans l'interprétation de saynètes basées sur des faits réels. Bizutage, bashing sur les réseaux sociaux, discrimination physique, fausses rumeurs, etc. En face, le public peut arrêter le jeu à tout moment pour prendre la place d'un personnage et faire une nouvelle proposition. « Dès qu'un témoin ose s'exprimer,

la dynamique du groupe change », résume Ronite Toledano. La personne qui harcèle est déstabilisée, ses acolytes et les autres témoins sont appelés à se positionner, la victime se sent soutenue. Dans un climat détendu et bienveillant, les élèves prennent aussi conscience des émotions ressenties par les uns et les autres.

UNE DÉMARCHÉ PLUS LARGE

Cet atelier s'inscrit dans la démarche « bien vivre à l'école », déployée par le Centre scolaire régional de Crans-Montana et l'appui du service à la jeunesse de l'ACCM. « C'est le fruit d'une réflexion sur les moyens de sensibiliser élèves et enseignants au problème du harcèlement. Nous voulons changer les comportements et inciter les victimes à parler », précise la directrice Stéphanie Mendicino. D'autres activités sont au menu pour tous les degrés du CO et une bonne partie des enseignants s'est formée à une méthode spécifique pour déconstruire le phénomène de groupe qui alimente l'oppression.

Par Geneviève Hagmann

Leurs impressions

« J'ai été victime de harcèlement quand j'étais petite, j'ai même dû voir un psy pour m'en remettre. Cet atelier montre combien c'est important de demander du soutien. » **Clémence**

« Je vois que si je suis ceux qui intimident, la situation va dégénérer. Alors que si je me rebelle, ça ira mieux. » **Julia**

« Ce genre de prévention ne supprimera pas le harcèlement, mais elle a le mérite de sensibiliser les jeunes et d'aider les témoins et les victimes à prendre la parole. » **Eloan**

« Dans l'exercice, j'avais pour mission d'exprimer les sentiments des uns et des autres. J'ai vu combien les victimes ont tendance à s'enfermer dans la peur et à ne rien dire. » **Aurélien**

« Les personnes qui harcèlent jettent leur mal-être sur les autres. En tant que témoin, on n'ose pas bouger parce qu'on a peur d'être seul à le faire. Mais j'ai vu que si j'interviens, d'autres personnes se lèveront avec moi. »
Emma



L'INCENDIE DE 1973 : UN SOUVENIR VIVACE

La Commune de Lens a racheté le terrain sur lequel se trouvaient les granges détruites par les flammes lors de l'incendie de 1973. Elle y a construit des places de parc et y a installé un jardin public.

Il est 3 h 30 en cette nuit du 5 décembre 1973. François Bagnoud se rend aux toilettes et il voit des flammes à côté de sa maison. Il donne l'alerte. Une partie du centre de Lens est en feu. L'article paru dans *Le Nouvelliste* de l'époque et qui relate les faits date du jeudi 6 décembre. Il commence par ces lignes : « Dans la nuit de mardi à mercredi, aux environs de 3 h 30, les habitants du village de Lens étaient réveillés par le son lugubre du tocsin. » Grâce à l'intervention rapide des sapeurs-pompiers de Lens, sous le commandement du capitaine Auguste Morard et à l'appui de ceux de Crans-Montana, le bilan sera contenu. Au final, six granges seront détruites et deux bâtiments d'habitation endommagés. Il est à relever que les

hommes du feu de Crans-Montana sont descendus avec leur nouveau véhicule d'intervention, un tonne-pompe dont c'était... le baptême du feu.

« Notre père était malade et il a refusé de quitter la maison, se souvient Marcelle Duchoud, l'une des filles de Louis Bétrisey. Heureusement, nous vivions juste de l'autre côté du chemin et avec l'intervention rapide des pompiers, la maison familiale n'a pas été touchée. » David Bagnoud, président de la commune s'en rappelle : « J'étais tout jeune, je dormais chez ma grand-mère et la chambre donnait sur le quartier en feu. Un pompier est venu me chercher et m'a entouré dans une couverture pour m'évacuer. » Un événement mar-

quant, qui a été traumatisant pour les personnes qui l'ont vécu et qui a laissé des souvenirs tenaces même cinquante ans après.

Marcelle Duchoud relève que les constructions étaient mitoyennes. Les séparations entre elles n'étaient constituées que d'un mur en planches et les fondations étaient communes. Le feu a donc pu facilement se propager à l'ensemble de la construction. Deux familles ont été évacuées, les combes de leur habitation ayant pris feu. Au final, même si les deux appartements ont été épargnés par les flammes, c'est l'eau qui aura fait des dégâts importants.

Par Gratien Cordonier



Votations et élections

Dès la prochaine votation, soit celle du 3 mars à venir, vous n'aurez plus besoin de coller l'étiquette autocollante sur la feuille de réexpédition. Cela fait suite à la modification de l'ordonnance sur le vote par correspondance effectuée par le Conseil d'État.



Eco-vaisselle

Vous êtes une association sise sur le territoire communal et vous organisez une manifestation ?
Nouveauté depuis le début de l'année : la Commune de Lens vous met à disposition un stock de vaisselle réutilisable.
Informations et demandes à info@lens.ch



Nouveaux horaires

L'Administration communale a modifié ses horaires d'ouverture comme suit :
Lundi :
8 h 30 à 12 h / 13 h 30 à 17 h
Mardi au vendredi :
13 h 30 à 17 h

DES GLACES PRÉPARÉES AVEC SOIN



© Cordonier

L'équipe de CME qui s'occupe de la glace. Tous ont été formés pour conduire le mastodonte de 5 tonnes à vide.

La patinoire d'Ycoor est un des endroits phares de Crans-Montana. Cette infrastructure de l'Association des communes de Crans-Montana est entretenue par son service Crans-Montana Exploitation (CME). Elle attire les familles de par son aspect multifonctionnel. L'hiver, deux surfaces de glace s'offrent au public. « La plus grande particularité de la patinoire d'Ycoor, c'est qu'elle se situe à l'extérieur, explique Pierre-Yves Mérieult, responsable du secteur. Cela implique que pour faire la glace et pour l'entretenir, il faut être attentif à la météo. »

Dès que la saison froide approche, les bulletins météorologiques sont scrutés pour trouver une période propice à la création de la glace. Cette étape s'étale sur sept jours environ. Un mille-feuille, constitué d'une première couche de glace, puis de craie (pour faire le blanc), puis des lignes de marquages, et enfin d'une seconde couche de glace, est alors réalisé. Dès que les trois centimètres d'épaisseur sont atteints, le patinage artistique et le hockey peuvent investir la surface.

Vient ensuite l'entretien. Suivant les jours, la surfaceuse de 5 tonnes va sortir quatre à six fois pour enlever la fine couche de glace et la neige produites par les patins. Une pellicule d'eau est déposée pour combler les trous. Répartie sur la totalité de la patinoire, elle représente tout de même 1000 litres. Un match de hockey nécessite quatre passages. « Il faut pas mal de pratique avant de pouvoir faire la surface durant un match, explique Marc Barras, collaborateur de l'ACCM. Nous n'avons qu'un quart d'heure et la glace doit être homogène. »

« Pour la glace du curling, tout est de taille réduite par rapport à la patinoire, poursuit Pierre-Yves Mérieult. Nous ne faisons la glace qu'une à deux fois par jour. La grande particularité c'est ce que nous appelons le "pebble". Ce sont des bulles de glaces très fines à la surface qui permettent aux pierres de glisser. » Ce pebble se fait par aspersion à l'aide d'un outil spécifique.

Par Gratien Cordonier



Choix lecture de la Bibliothèque

Zabrus & Hippolyte,
« Mademoiselle Sophie ou La fable
du lion et de l'hippopotame »,
Dargaud, 2023

Romain, 12 ans, adore son institutrice, Mademoiselle Sophie. Mais le jour de la rentrée, celle-ci arrive avec de grosses difficultés à marcher, à respirer, elle a pris énormément de poids. Les élèves s'amuse derrière son dos, la raillent, au grand dam de Romain qui aimerait à ce moment-là avoir le courage de leur dire ce qu'il pense. Il est dépité de voir son enseignante dans cet état. Romain commence son apprentissage de la vie et découvre une partie du monde des adultes. Une BD à la fois douce et cruelle d'un gamin qui découvre le monde des adultes avec tout ce que cela comporte : les sentiments, les souffrances et les doutes...



Cours de français

Les cours de français pour adultes migrants organisés par l'ACCM rencontrent toujours plus de succès. Lancés il y a sept ans, ils offrent des leçons de français pour les personnes allophones qui viennent travailler dans notre région. Ce sont plus de huitante personnes qui se sont inscrites pour la session de printemps 2024.



Début des cours

Depuis début janvier, les deux aspirants de la Police intercommunale de Crans-Montana ont pris la direction des bancs d'école. Nous vous en informons dans le numéro 45, ces deux futurs policiers fréquenteront durant une année l'école avant de pouvoir intégrer un corps de police pour finir leur formation.



Ludique, tactique, le curling séduit les jeunes

Enthousiastes, les jeunes de la section juniors du club, accompagnés de leurs coachs. À droite, Éric Pugin.

© Miglionico

Le curling connaît un bel essor à Crans-Montana. La halle d'Ycoor retentit d'une animation fébrile l'hiver. Soucieux de son avenir, le club réalise d'importants efforts pour rajeunir les troupes, à l'instar de la section juniors. Preuve de son dynamisme : le club organisera les championnats valaisans en mars.

Le curling, sport pratiqué par les « vieux » ? « Il faut casser ce préjugé », rétorque Anne-Gabrielle Mittaz Hager, présidente du Curling-Club de Crans-Montana (CCCM) qui cite la création d'une section juniors. Les jeunes de Sion, Sierre et Savièse ont rejoint le groupe : heureuse synergie qui a permis l'engagement d'un coach responsable en la personne d'Éric Pugin. Une dizaine de jeunes curleurs de 10 à 15 ans s'entraînent sur les pistes d'Ycoor avec l'objectif de promouvoir une équipe en championnat suisse.

Ambiance joyeuse, mais concentrée, ce soir d'entraînement des juniors. Aline, 10 ans explique avoir découvert le curling... dans son berceau. « Mes parents m'amenaient, bébé, aux tournois joués par mon père. J'ai donc baigné dans ce sport

avant de rejoindre la section juniors, avec ma meilleure amie Emma. » Maxime, 14 ans, a suivi un cours d'initiation : « J'ai tout de suite aimé l'ambiance : tranquille, concentrée avec un bon esprit de jeu », explique celui qui rejoint le point de vue de Nils, le skip de son équipe : « Il faut rester positif, quels que soient la situation et le score. » Belle philosophie pour ces jeunes du mouvement juniors qui a obtenu le mérite sportif 2023 de la Commune !

Le recrutement passe également par l'organisation d'une initiation pour les élèves du Cycle d'orientation de Crans-Montana. 193 élèves ont pu découvrir les joies de ce sport en novembre 2023. Enfin, le club a mis sur pied une école de curling pour adultes qui fait partie du programme de

l'Université populaire. En neuf séances, les participants apprennent les bases du manie- ment de la pierre et du balai.

GLORIEUX PASSÉ

Le curling est pratiqué depuis le début du 20^e siècle à Crans-Montana. Un passé glorieux qui a vu les vedettes du cinéma, tels Lino Ventura ou Bourvil lancer la pierre. Après une période difficile, suite à la fermeture de la halle du Casino, le CCCM a rebondi grâce à l'ouverture, en 2016, des trois pistes de la halle d'Ycoor qui offre une glace impeccable (cf. notre article en p. 15). « Depuis le club connaît un bel essor et enregistre une quinzaine de nouveaux membres chaque année. De quoi disposer de vingt équipes pour notre tournoi

interne », se réjouit Pierre-Alain Beney, vice-président du club. Il faut savoir que c'est la seule halle de curling du Valais central. Un atout pour se développer.

Ycoor offre, de plus, un élève- teur qui permet aux joueurs en fauteuil roulant d'accéder à la glace. L'équipe en fauteuil roulant du club a d'ailleurs été championne suisse en 2019 et 2020. Anne-Gabrielle Mittaz Hager a promu la pratique du curling pour ces personnes : « En ma qualité de physiothérapeute j'ai constaté que ce sport favorise leur équilibre sur le fauteuil, sans parler des bienfaits d'une activité en groupe. »

La présidente mène une action volontariste qui porte ses fruits et est propice au développement d'un sport ludique, tactique, physique et stratégique. L'occasion de démontrer ces qualités sera offerte, les 9 et 10 mars prochains, aux joueurs du canton puisque le CCCM organisera les Championnats valaisans open air, sur la patinoire d'Ycoor.

Par Jean-Michel Bonvin

Petites et grandes mémoires de Lens



À l'image des autres membres des Amis du Patrimoine de Lens, Anne Marie Praplan propose des visites riches en anecdotes sur les centaines d'objets qui se trouvent entre les quatre murs du Musée du Grand Lens.

Les apparences sont souvent trompeuses. La preuve avec le Musée du Grand Lens. Malgré sa taille modeste, il recèle de nombreuses et étonnantes richesses qui contribuent à la valorisation d'un patrimoine unique.

C'est un lieu dédié à l'histoire et qui en a des milliers destinées aux personnes qui le fréquentent. Au centre du village, le Musée du Grand Lens nous en apprend de belles. La channe qui est gravée sur la partie boisée de la maison ? « Selon sa position et ce qui en sort, cela dévoile la générosité en vin envers les ouvriers qui l'ont bâtie. Il y a des débits abondants, modestes ou inexistant », s'en amuse Anne Marie Praplan du comité des Amis du Patrimoine de Lens.

EAU ET PROCÈS

Toujours dans le domaine liquide, les sœurs Emery, dernières propriétaires des lieux, pensaient que les conduites avaient empoisonné l'eau du village. « Elles avaient même fait un procès aux autorités ! »

Pas rancunières, ces dernières achèteront la maison pour la transformer en musée. Mais auparavant, toute la structure a été déplacée de quatre mètres sur des rails. Un vaste chantier qui prévoyait l'élargissement de la route.

Le moindre recoin du musée participe à l'indispensable mémoire collective en se dédiant au patrimoine. Il y a de sacrées surprises dans les diverses pièces. Comme l'agrandissement de la première carte du Valais aux positionnements géographiques très insolites. Ou alors ces fibules qui témoignent d'un passé celtique à Lens. Voire cette rarissime stèle consacrée à une déesse romaine. Dans les autres pièces, c'est l'intimité de la famille Briguet qui se dévoile. Ces bourgeois du XVII^e et XVIII^e siècle naviguaient dans les sphères du pouvoir ou de la religion. L'atteste une longue suite de portraits où ils posent dans leurs plus beaux

habits. « Heureusement, leurs descendants n'ont rien jeté », glisse Anne Marie Praplan. Du coup, les générations actuelles en profitent !

POUR LE SOUVENIR

Comme elles savourent, au dernier étage, les hommages rendus à Charles-Ferdinand Ramuz, Albert Muret voire Igor Strawinsky. Un écrivain, un peintre ou un compositeur qui avaient eu leur coup de cœur pour Lens. « Certains venaient souvent y séjourner à l'invitation d'Albert Muret qui avait sa maison dans le village ». D'autres fréquentaient des établissements que la modernité a rayés de la carte, tels que l'Hôtel-Pension Bellalui où Ramuz aurait rédigé certains de ses romans.

Ces souvenirs issus du passé demandent de la passion. Les

Amis du Patrimoine de Lens se démènent pour que vivent les visites, que les diverses manifestations puissent s'y dérouler et que le tout soit dûment entretenu. Le rappeler n'a rien d'une évidence. « Cela fait trente ans que le Musée existe. Il se présente sous sa forme actuelle depuis 2013. Et pourtant nous avons parfois l'impression que les gens de la région nous connaissent peu », souligne Anne Marie Praplan. Ouvert durant les saisons d'été ou d'hiver, voire sur demande, le Musée vous offre un voyage dans le temps, une exploration utile des racines, du quotidien d'autrefois. Et pourquoi ne pas soutenir concrètement les Amis du Patrimoine en y apportant vos forces vives ?

Par Joël Cerutti

Plus d'infos

079 680 38 18 ou 079 701 40 11

→ les-amis-du-patrimoine-de-lens.ch

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police.....	117
Feu.....	118
Urgences médicales.....	144

Secours routiers.....	140
La Main tendue.....	143
Empoisonnements.....	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes.....	147
Police Crans-Montana.....	027 486 87 60
Vétérinaire.....	027 480 23 45

Garde:

médicale (centrale d'appels).....	0900 144 033*
pharmacies et dentistes.....	0900 558 143*

CENTRE MÉDICAL INTERCOMMUNAL

Crans.....	027 564 67 70
------------	---------------

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens.....	027 483 43 00
------------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud.....	058 851 30 50
Benu des Alpes.....	027 481 24 20
La Résidence.....	027 481 40 87
Pharma-Crans.....	027 481 27 36
Pharmacie Internationale.....	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt.....	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery.....	+41 27 481 19 19
Taxis Francis.....	+41 27 481 51 51
TDM Sàrl Crans-Montana.....	+41 79 204 36 45
Sacha Taxis.....	+41 79 220 27 26
Taxi Crans-Montana Sàrl.....	+41 79 733 20 20
Service Limousine.....	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxi.....	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi.....	+41 79 750 60 60
Taxi Petro.....	+41 76 203 66 32
Taxi Marija.....	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic.....	+41 27 481 94 94
Privilège limousine.....	+41 79 392 81 86
All Service pro Sàrl.....	+41 79 260 20 30
Taxi Patrick.....	+41 79 589 68 66

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs.....	027 481 23 67
------------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil.....	027 480 49 47
------------------	---------------

LENS

Colibri.....	076 323 53 86
--------------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Sierre.....	027 455 51 51
-------------	---------------

INFO TOURISTIQUE

CMTC.....	027 485 04 04
-----------	---------------

* 0.50 ct./appel + Fr. 2.-/min.

**COUP DE PROJECTEUR**

L'association créée par Sarah Perruchoud-Cordonier a besoin de dons publics et privés pour pérenniser son action.

© Miglionico

LA MUSIQUE POUR TOUS, UNE CAUSE ENTENDUE

La Nuit des Neiges versera une partie de ses bénéfices à Music4all, une association locale qui œuvre pour rendre l'apprentissage de la musique accessible à tous les enfants.

Le geste des organisateurs de la Nuit des Neiges réjouit Sarah Perruchoud-Cordonier et son comité. Music4all, association dont elle est la fondatrice, compte parmi les deux bénéficiaires de l'événement caritatif de Crans-Montana, qui célébrera sa 40^e édition le 9 mars prochain. « Cette donation nous aidera à pérenniser notre mission. Les mécènes nous soutiennent volontiers pour des projets ponctuels, mais il est plus difficile de les solliciter pour financer la base de nos activités. » L'enseignement de la musique à des enfants en situation de handicap ou souffrant de troubles de l'apprentissage nécessite une méthode pédagogique spéciale. La formation des professeurs est donc

essentielle. C'est elle qui fixe le rythme et l'ampleur de cette offre exceptionnelle. Le subventionnement des cours et l'adaptation technique des instruments de musique font également partie des coûts permanents.

Depuis sa création en 2019, l'association peut compter, entre autres, sur le soutien annuel des communes de Crans-Montana, Lens et Icoigne. Son travail suscite un engouement toujours plus grand. Actuellement, 22 professeurs de musique formés par Music4all accompagnent 80 élèves sur l'ensemble du Valais romand, y compris au sein d'institutions spécialisées. Le but est de donner à chaque jeune qui le souhaite la possibilité de jouer d'un

instrument, quels que soient son niveau intellectuel, son handicap, son trouble, sa maladie ou son addiction. « La pédagogie que nous proposons s'adapte aux particularités de chacun et nous avons développé des pistes d'apprentissage pour 13 troubles différents », précise Sarah Perruchoud-Cordonier. Le coup de pouce de la Nuit des Neiges se présente au bon moment. L'action inclusive de Music4all est demandée ailleurs en Suisse romande et sa méthode intéresse des pédagogues actifs dans d'autres domaines.

Par Geneviève Hagmann

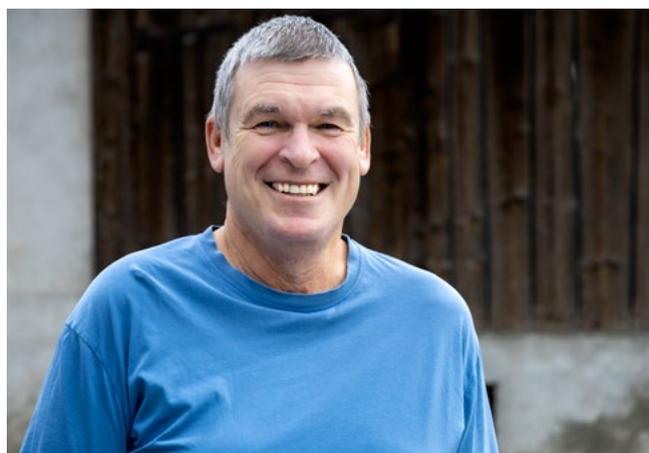
Plus d'infos

Lire aussi notre article dans l'INFO N° 23



Déneigement : une question de coordination

Les communes de Crans-Montana, d'Icogne et de Lens ont la charge du déneigement de leurs domaines respectifs alors que l'État du Valais s'occupe des routes cantonales. C'est grâce à une bonne coordination que la qualité du service peut être assurée. Explications avec Pierre Emery, responsable du Service technique d'Icogne.



© Dussex

Pierre Emery
Responsable du
Service technique
d'Icogne

Les épisodes de fortes chutes de neige représentent un vrai défi pour les équipes en charge du déneigement. C'est que le territoire des trois communes de Crans-Montana est sillonné par un réseau routier très dense, allant de la plaine aux mayens. Pour Pierre Emery, responsable du Service technique d'Icogne, la réussite des opérations tient en un mot : l'anticipation !

« Il existe un service de piquet tout au long de l'année. En fonction de la météo, durant la nuit, la personne en charge du piquet fait une estimation du travail à venir. Si elle voit que le ciel se dégagne après un épisode de pluie, elle débute le salage des routes. Si c'est de la neige qui est annoncée, elle se lève à plusieurs reprises pour évaluer la situation et déclencher le processus mis en place pour le déneigement. »

À Icogne, quatre employés communaux peuvent être mobilisés. Ils disposent de deux véhicules, ainsi que d'une fraise à neige pour les trottoirs. Ils dégagent aussi à la pelle les escaliers du village ou les moloks qui ne sont pas accessibles aux véhicules. Ce dispositif est suffisant, car le déneigement des routes des mayens a été confié à une grande entreprise possédant plusieurs gros chasse-neige.

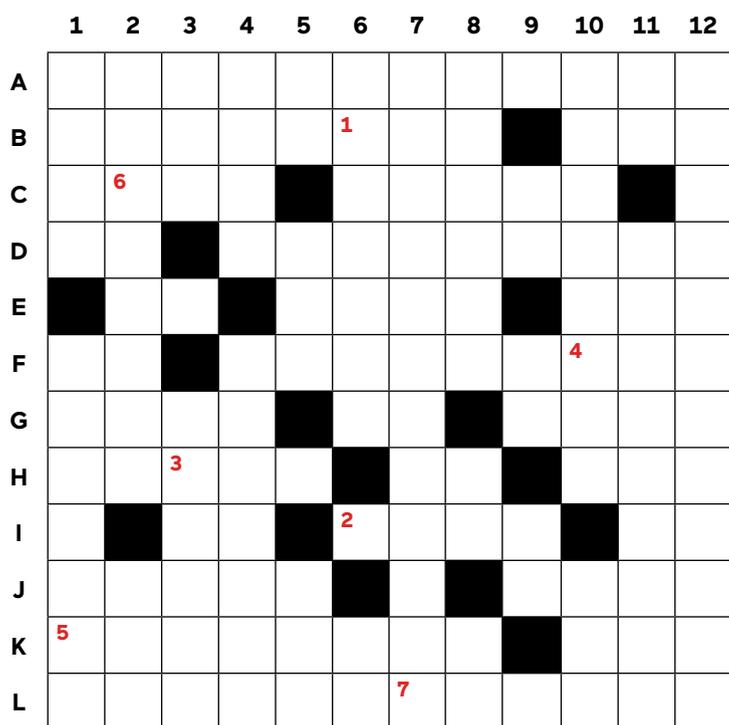
La complexité du réseau routier, couvrant trois communes et parcouru par des routes cantonales, impose une bonne coordination entre les différents partenaires. Si par le passé le déneigement pouvait s'arrêter pile aux frontières communales, ce temps est révolu et les divers services sont en contact permanent.

Quant aux routes des lotissements privés, elles doivent être dégagées par leurs propriétaires. Pierre Emery en appelle à la compréhension des riverains : « Nous essayons de ne pas bloquer les accès et de ne pas former de tas de neige au bout des chemins communaux. Mais il faut se rendre compte que la neige s'accumule devant les lames jusqu'aux endroits où elle peut être poussée hors des routes. Après un premier tour qui sert à libérer les axes principaux, nous effectuons un deuxième tour pour dégager les andins laissés par les machines. »

Pierre Emery insiste encore sur l'investissement de ses équipes durant l'hiver. « Pour les aider, nous rappelons aux riverains qu'il est interdit et punissable de mettre la neige des propriétés privées sur le domaine public et prions les automobilistes de ne pas stationner leurs véhicules en bordure des routes si de la neige est annoncée. »

Par Pierre-Armand Dussex

Caprices Festival: 20 ans qu'il rajeunit la station



MOTS CROISÉS #46

Horizontalement : **A** Comptabiliseront **B** Équilibrer – Partie de charrue **C** Anneau de cordage – Arbres **D** Personnel – Battr la chamade **E** Connu – Upérisé ou écrémé – Département français **F** Coutumes – Graissèren **G** Divagua – Début de slow – Foyer **H** Hospice – Dans le vent – Commune ariègeoise **I** Enlever phonétiquement – Couvre-chef – Conjonction **J** Mille-pattes – Prénom de Ventura **K** S'opposent aux sœurs germaines – Dix anglais **L** Ces artisans rendent votre lit douillet

Verticalement : **1** Utiles au golf – Élément radioactif **2** Géantes effrayantes – Commune italienne **3** Amas – Couleur **4** Ville de Syrie – Parfois associé au poids **5** Mesure chinoise – Métal raccourci – Argile **6** Séparais – Mot d'enfant **7** Panosses **8** Solitaire – Neptunium – Nazi **9** Agent de liaison – Battement de tambour – Personnel **10** Petits os – Fin de messe **11** Drame nippon – Verbe à chats **12** Converserions sur le net

À gagner : 1 pack saison été 2024 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 1^{er} mars 2024 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #46

Un lac sis sur le territoire de nos communes. Celui-ci est peut-être moins connu, même si son écrin hivernal est magnifique.

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 1^{er} mars 2024 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur cransmontana.ch/concoursinfo dès le 5 mars 2024.